

HISTOIRE DES ARTS - Le centre Georges-Pompidou (ou Beaubourg)



Période : XXe siècle

[Le cartel de l'œuvre](#)

Modernisme
1971-1977

(Cf fiche pour le classeur d'histoire des arts)

[Éléments d'information permettant de situer l'œuvre dans son contexte historique, culturel, artistique](#)

Contexte historique et culturel

Dans les années 1960, l'influence de Paris dans le monde de l'art contemporain décline au profit de New York. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, en effet, la France n'a construit aucun bâtiment représentatif de l'architecture contemporaine. Le président de la République d'alors, Georges Pompidou, décide de créer un lieu qui apporte une solution à ces problèmes tout en ouvrant l'art contemporain à un plus large public.

Contexte artistique

L'architecture métallique du centre Pompidou est à la charnière du mouvement moderne car son esthétique découle directement de sa structure (qui donne sa stabilité au bâtiment et du mouvement postmoderne car elle utilise comme décoration des éléments jusque-là cachés (gaines de couleur).

[Questions pour interroger l'œuvre sur différents plans \(questionnaire élève\)](#)

1. *Quelle est la fonction d'un tel bâtiment ?* Le centre Georges-Pompidou est une institution culturelle qui présente les créations modernes (1920-1940) et contemporaines dans les domaines des arts plastiques, des livres, du design, de la musique et du cinéma.
2. *À quelle époque a-t-il été construit ?* La construction a débuté en 1971 et l'inauguration en 1977.
3. *Avec quels matériaux ? Cites-en deux.* Architecture métallique, gaines de couleur, paroi vitrée. Pour que les espaces d'exposition soient aussi libres que possible, chacun des huit niveaux est un vaste plateau dont on peut déplacer les cloisons à sa guise.
4. *Les détails de la façade te font-ils penser à d'autres bâtiments ? Lesquels ?* Les losange ou le verre peut faire penser au musée du Louvre.
5. *La façade te paraît-elle plutôt géométrique ou plutôt de forme libre ? Justifie ta réponse.* Sa façade ouest se décompose en plusieurs feuilletts. On voit en premier la circulation verticale du public, qui coupe la façade en diagonale, puis un plan fait de mailles en forme de losanges et de carrés, qui permet d'éviter que le bâtiment ne se torde en se couchant à droite ou à gauche. Un troisième feuillet contient les circulations horizontales, un quatrième les poteaux. Enfin, la paroi vitrée clôt les volumes.
6. *La façade est-elle opaque ou transparente ? Pourquoi a-t-elle été conçue ainsi par les architectes de ce bâtiment ?* Les façades sont ainsi entièrement vitrées car la volonté des architectes fut de changer l'image habituelle des équipements culturels afin que ce musée "ne fasse pas peur". Ils ont souhaité créer un rapport libre entre l'art et les gens: que l'on sente la présence sur la ville même lorsque l'on est à l'intérieur. La trame en losange utilise un minimum de métal permettant ainsi au visiteur du musée de bien voir la ville au travers des parois vitrées. L'intention des architectes était de placer les services de logistique hors du corps du bâtiment afin de consacrer la totalité de l'intérieur à sa vocation de musée.
7. *Qu'est-ce qui barre la façade en diagonale ?* On voit en premier la circulation verticale du public, qui coupe la façade en diagonale. Toutes les circulations verticales, personnes et fluides sont rejetées sur la façade : les tuyaux extérieurs colorés constituent une particularité du bâtiment.
8. *Les couleurs des tuyaux que l'on voit en façade ont-elles été choisies au hasard ou correspondent-elles à un code précis ?* Toutes les gaines techniques sont, pour cela, rejetées à l'extérieur. Les architectes ont joué avec le code officiel des couleurs propres à ces gaines pour animer la façade (bleu pour l'air conditionné, vert pour l'eau, jaune pour l'électricité, rouge pour les ascenseurs et blanc pour les ventilations).
9. *Comment a été accueillie cette nouveauté ?* L'architecture du centre suscite une vive polémique : canalisations, escaliers électriques, passerelles métalliques, tout ce qui est traditionnellement dissimulé est ici ostensiblement montré à la vue de tous. On surnomme le centre « Notre-Dame de la Tuyauterie », ou encore « le Pompidolium ». On raille un « hangar de l'art », une « usine à gaz », une « raffinerie de pétrole », un « fourre-tout culturel » ou une « verrue d'avant-garde ».

Mise en réseau

- **Musées du XXe et XXIe siècle:** la pyramide du Louvre, musée du quai Branly
- **Site internet:** <http://www.centrepompidou.fr/>